

NORMES

Modèles socioculturels de conduite évaluant le degré de conformité *versus* de déviation à la culture dominante à un moment donné. Le latin *norma* réfère à la règle (1165) ou à la loi admise dans une société. Le grec *gnomê* souligne l'opinion sous forme de sentence, de proverbe. L'acception statistique la plus récente dans le sens de régularité (1867), puis de moyenne.

Les normes relèvent de « toute une gamme de contrôles : certains types de comportements sont formellement prescrits, d'autres préférés, d'autres tolérés et d'autres proscrits » (Merton, 1983, 169). Dans les sociétés modernes, école, armée, hôpital, etc., instituent une véritable « microphysique du pouvoir* » réglementant potentiellement toutes les activités culturelles, par conséquent corporelles (Foucault, 1975). Conseil scolaire de discipline, ordre des médecins, commission sportive disciplinaire traduisent les attentes collectives d'un groupe et les marges de manœuvres objectives ou souhaitées. Caméras, cartes magnétiques et téléphones portables renforcent les contrôles visuels ou virtuels en dehors des enceintes fermées classiques.

Blâme, licenciement pour faute, obligation de soin soulignent les écarts à la norme. Les récompenses et autorisations confirment les comportements *ad hoc* : promotion ou prime d'encouragement, permission de fin d'obligation thérapeutique, etc. Les codes de déontologie explicitent, concrétisent et légitiment les modèles de conduites et d'inconduites professionnelles (Héas, 2004).

Les normes corporelles participent à la construction de la « sociogenèse de l'État », à la « civilisation des mœurs » (Elias, 1973). Le monopole étatique de la violence* se traduit par un « code des sensibilités des comportements (qui) s'affine » avec le prestige social comme vecteur de changement (Dunning, 1994, 27). Les relations d'interdépendance accrues entre les sociétés humaines intériorisent les normes (*self control*) y compris dans les situations de décontrôle des contrôles : guerres*, sports* (Héas, 2003). Cette formalisation normative se double d'un processus « d'informalisation où les marges d'expression comportementales et émotionnelles disponibles s'élargissent » (Wouters, 2003).

Aujourd'hui, l'individuation* des normes et les lieux d'exposition corporelle redoublent la vigilance normative permanente (Kaufman, 1995 ; Le Breton, 1999). Les mass media normalisent lorsque les images demeurent stéréotypiques (inégalitaire) et largement idéales (irréaliste). Des groupes de pression féministes*, anti-utilitaristes, écologiques, etc., réagissent contre cette objectivation et cette marchandisation du corps. Arc-boutés sur leur propre corps, dernier refuge identitaire, certains individus ne disposent plus d'un environnement étayant : les (auto)contraintes multipliées induisent *burn out* « fatigue* d'être soi » (Héas, 2004 ; Ehrenberg, 1998).

L'anormalité constitue le pendant de la normalité avec ses exigences et ses récompenses. L'absence de normes (anomie) est sans doute une gageure (Merton, 1983, 170), mais leur effritement devient

prédictive de pathologies (Durkheim, 1960). Pour Weber, l'ascèse au travail encourage une accumulation matérielle sans culpabilité (Weber, 1964). La norme de vie spirituelle (l'éthique protestante) et la valeur sotériologique associée se transmutent en facteur de développement économique.

Valeur et norme se conjuguent, pour autant, une même norme de conduite peut être sous-tendue par une valeur radicalement différente...

Stéphane HÉAS

Bibliographie

DUNNING E., ELIAS N., *Sports et Civilisation : la violence maîtrisée*, Paris, Fayard, 1994.

DURKHEIM E., *Le Suicide. Étude de sociologie* [1987], Paris, PUF, 1960.

ELIAS N., *La Civilisation des mœurs* [1939], Paris, Calmann-Lévy, 1973.

FOUCAULT M., *Surveiller et Punir*, Paris, Gallimard, 1975.

HÉAS S., *Anthropologie des relaxations : des moyens de loisirs, de soin et gestion personnelle ?*, Paris, L'Harmattan, 2004, 424 p.

HÉAS S., BODIN D., EL ALI M., REGNIER P., « Les autocontraintes aujourd'hui : essai d'application à la relaxation aux arts martiaux et au marathon », in : Bonny Y., De Queiroz J.M. et Neveu E., *Norbert Elias et la Théorie de la civilisation : lectures et critiques*, Rennes, PUR, 2003, p. 229-248.

KAUFMANN J.-C., *Corps de femmes. Regards d'hommes*, Paris, Nathan, 1995.

LE BRETON D., *L'Adieu au corps*, Paris, Métailié, 1999.

MERTON R.K., *Éléments de théorie et de méthode sociologique*, Paris, Imago Mundi, 1983.

WEBER M., *L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme* [1920], Paris, Plon, 1964.

WOUTERS C., « La civilisation des mœurs et des émotions : de la formalisation à l'informalisation », dans Bonny Y., De Queiroz J.-M., et Neveu E., *Norbert Elias et la Théorie de la civilisation : lectures et critiques*, Rennes, PUR, 2003, p. 147-168.